

reims scènes d'europe

collection(s)
anniversaire

frac
champagne-
ardenne

03.12-19.12

sommaire

collection(s)

la cartonnerie	p. 4
la comédie	p. 5
le manège	p. 6
le grand théâtre	p. 7
césaré	p. 8

22^e anniversaire

lili reynaud dewar	p. 10
loreto martinez troncoso	p. 11
jean-charles massera	p. 12
ursula nistrup	p. 13
elsa maillot	p. 14
sandy amerio & patrick bouvet	p. 15
éric duyckaerts	p. 16
yves pagès	p. 17
spartacus chetwynd	p. 18
nicolas boulard	p. 19
tobias bernstrup	p. 20

reims scènes d'europe

fruit d'une collaboration entre l'ensemble des scènes rémoises - la comédie, le manège, la cartonnerie, le grand théâtre, césaré, [djaz]⁵¹, nova villa - et, pour la première fois, à l'invitation des structures, le frac champagne-ardenne, le festival reims scènes d'europe résulte d'un travail collectif de défrichage et de valorisation des écritures contemporaines. regroupant toutes les disciplines artistiques (art, théâtre, danse, musique, opéra, spectacle jeune public, cirque), il a pour ambition de s'élever à un niveau de référence international et de faire ainsi de reims un carrefour incontournable pour les artistes en europe.

créé en 1984, le frac champagne-ardenne agit, à l'instar des autres frac dans chacune des régions de france, en faveur de la création contemporain. il a pour vocation la constitution et la diffusion d'une collection d'œuvres d'art contemporain, la programmation et la réalisation d'expositions temporaires d'artistes contemporains, l'édition et l'organisation d'actions de sensibilisation et pour les publics les plus larges. depuis 1990, le frac est installé dans l'aile droite de l'ancien collège des jésuites à reims. depuis sa création, il se caractérise par la dimension expérimentale de sa programmation et par les liens très étroits qu'il a su créer et développer avec des artistes de renommée internationale invités à séjourner et à créer en région.

à l'occasion du festival reims scènes d'europe, le frac champagne-ardenne présente sous le titre « collection(s) », du 3 au 19 décembre 2009, une sélection d'œuvres de sa collection dans les différentes structures participant au festival et disposant d'un lieu ouvert au public : la comédie, le manège, la cartonnerie, le grand théâtre, césaré. la collection du frac champagne-ardenne, l'une des plus réputées en france comme à l'étranger, est composée de plus de 600 œuvres qui reflètent la grande diversité des pratiques contemporaines (peinture, sculpture, photographie, dessin, vidéo, son, installation...) et témoignent des développements artistiques les plus novateurs, des années 1960 à nos jours.

parallèlement, pour fêter son « 22^e anniversaire », le frac champagne-ardenne célèbre un art éphémère : la performance. l'artiste nicolas boulard, la commissaire d'expositions florence derieux et l'écrivain jean-charles massera ont choisi d'inviter des artistes venant de différents pays d'europe et d'horizons très variés pour imaginer ensemble une journée entièrement consacrée à la performance. ainsi, le 18 décembre 2009, de midi à minuit, sandy amerio & patrick bouvet (france), tobias bernstrup (suède), nicolas boulard (france), spartacus chetwynd (grande-bretagne), éric duyckaerts (belgique), elsa maillot (france), loreto martinez troncoso (espagne), jean-charles massera (france), ursula nistrup (danemark), yves pagès (france) et lili reynaud dewar (france) nous présenteront leurs créations dans la petite salle et le studio de la comédie de reims.

enfin, nous vous donnons rendez-vous le jeudi 17 décembre 2009 à 19h00 au frac champagne-ardenne à l'ancien collège des jésuites pour une visite commentée de la première exposition personnelle de l'artiste marine hugonnier (paris, 1969) en france. à la frontière du documentaire et de la fiction, cette dernière explore à travers ses œuvres les différentes modalités du cinéma et traite de questions liées à la production d'images. intitulée [part 3](#), l'exposition réunit des œuvres qui font plus particulièrement apparaître le goût de l'artiste pour l'exploration des liens entre histoire et géographie, et la façon dont un paysage détermine l'histoire d'un lieu et inversement.

nicolas floc'h, adriana garcia galan, pierre-étienne morelle, koki tanaka

œuvres de la collection du frac champagne-ardenne

nicolas floc'h
performance painting #2, 2005

cette vidéo propose une performance du danseur rachid ouramdane qui réagit à une coulée de peinture sur son corps. ses mouvements improvisés projettent la peinture sur les murs à la manière d'un "dripping" de jackson pollock.

adriana garcia galan
speechbox, 2006

ezra, champion de beatboxing, ré-interprète dans cette vidéo les vœux du nouvel an du président de la république d'alors, jacques chirac, dont les transcriptions sont disponibles sur internet. la virtuosité de cette performance cache une provocation subtile mais néanmoins radicale.

pierre-étienne morelle
ether, 2006

dans une pièce noire, l'artiste se déplace contraint par une combinaison constituée de poches de peintures phosphorescente. un deuxième acteur, rampant au sol et entouré d'éponges, le suit.

koki tanaka
buckets and balls, 2005

cette œuvre vidéo est le témoignage d'une performance réalisée par l'artiste dans son atelier. désœuvré, koki tanaka s'y active à faire rentrer une balle dans un seau.

03.12-19.12

exposition du 3 au 19 décembre 2009
entrée libre du mercredi au samedi de 14h00 à
19h00 et jusque 21h30 les soirs de concert pour les
personnes munies d'un billet pour la soirée

la cartonnerie
84, rue du docteur lemoine
51100 reims

sylvain bourget, patrick van caeckenbergh

œuvres de la collection du frac champagne-ardenne

sylvain bourget
performer, 2005

ces 30 dessins illustrent des performances extraites du livre guinness des records, qu'un bref descriptif vient comme légènder. l'héroïsme de l'artiste s'affirme ici dans l'accomplissement du programme engagé par cette transformation/désactivation d'actes héroïques, ce degré zéro de lecture d'un livre des records.

patrick van caeckenbergh
le lampadaire, 1992-1993

cette installation figure le propre corps de l'artiste, celui de « l'animal domestique », constitué de muscles et de viande. cet objet aux allures baroques est caractéristique de l'esthétique flamande, chère à patrick van caeckenbergh puisqu'elle constitue son environnement familial.

03.12-19.12

exposition du 3 au 19 décembre 2009
du lundi au vendredi
de 12h00 à 19h00 et le samedi, de 13h00 à 18h00,
ainsi que les soirs de représentation
entrée libre

la comédie de reims
3, chaussée bocquaine
51100 reims

michele zaza

œuvres de la collection du frac champagne-ardenne

michele zaza
cielo abitato, 1985

michele zaza est une figure aussi singulière que forte de la scène artistique européenne des années 1970. aux marges de l'art corporel, il y apporte une dimension métaphysique. il photographie essentiellement son père et sa mère, le lien parental constituant une base reflétant les deux pôles de la propre ambivalence de l'artiste. dans cette vidéo et cette série photographique, l'artiste se représente lui-même sous les traits, alternativement ou simultanément, d'adam et eve.

03.12-19.12

exposition du 3 au 19 décembre 2009
du mardi au vendredi
de 14h00 à 19h00,
ainsi que les soirs de représentation
entrée libre

le manège de reims
32, bd général leclerc
51100 reims

joan fontcuberta, philippe ramette, rudolf schäfer, caecilia tripp, holger trülzsch

œuvres de la collection du frac champagne-ardenne

joan fontcuberta
herbier imaginaire, hommage à blossfeldt, 1982-1983

l'artiste recrée l'image végétale à partir de bouts dépareillés de plumes, de légumes, de fragments animaux ou minéraux, de rencontres contradictoires entre le vivant et le mort, l'organique et le desséché.

philippe ramette
espace à culpabilité, 1994

chacun des utilisateurs potentiels de cette œuvre, qui rappelle l'univers de l'enfance et des punitions scolaires, est confronté à une culpabilité qu'il lui appartient de découvrir, confessionnal à la fois laïque et ludique.

caecilia tripp
the making of americans, 2004

cette vidéo est une relecture contemporaine de l'œuvre éponyme de gertrude stein, où la répétition, thème central dans son écriture trouve un écho très fort dans la juxtaposition des sons et des images dans le film.

holger trülzsch
mnémographies. la géographie du feuillage, 1982

chaque image de cette série photographique s'organise autour d'un noyau. les formes convergent vers un espace central rempli par le feuillage de l'arbre et délimité par le ruban du ciel.

rudolf schäfer
la nuit russe, 1988

issu d'un travail sur la russie réalisé entre 1988 et 1989, cet ensemble de photographies explore la notion « d'authenticité subjective » chère à l'artiste.

03.12-19.12

exposition du 3 au 19 décembre 2009
du mardi au samedi
de 14h30 à 18h30,
ainsi que les soirs de représentation
entrée libre

le grand théâtre de reims
13, rue chanzy
51100 reims

olivier liégent

œuvre de la collection du frac champagne-ardenne

olivier liégent

distorsion aléatoire d'un même cercle sur logiciel informatique : horizontale/8-verticale 0, 2001

sur un fond violet vif se détachent des cercles irréguliers faits de tôle jaune citron. leur apparition confère à l'ensemble l'illusion optique de mouvement, comme ont pu le faire des œuvres issues de l'art cinétique ou de l'op art dans les années 1970. les recherches menées par l'artiste lui permettent de réinterroger l'abstraction non plus vis-à-vis de la nature, comme cela a été le cas d'un grand nombre d'œuvres abstraites, mais de générer des formes et des compositions de façon artificielle, avec la machine.

11.12-19.12

exposition du 3 au 19 décembre 2009
du lundi au vendredi
de 8h30 à 12h00 et de 13h30 à 17h00
entrée libre

césaré
27, rue ferdinand hamelin
51450 bétheny

22^e anniversaire

18 décembre 2009

« il faut remettre une fois par an son avenir en jeu »
arthur cravan

les champs de l'art et du théâtre, et bien d'autres encore, se sont croisés tout au long du 20^e siècle. du « gesamtkunstwerk » wagnérien à l'anti-théâtre dada, en passant par le « happening » ou le minimalisme américain, nombreux sont les points de convergence entre ces disciplines. ils ont notamment contribué à modifier durablement les relations entre l'œuvre, le spectateur (désormais devenu acteur) et l'espace (appréhendé simultanément dans sa spatialité et sa temporalité). l'art n'a jamais cessé de tenter de conquérir la scène. la performance, issue des avant-gardes, est exemplaire de ces métissages transdisciplinaires qui jalonnent une modernité toujours ancrée dans l'hétérogénéité et l'hybridité.

dans le cadre de reims scènes d'europe, et à l'occasion de son « 22^e anniversaire », le frac champagne-ardenne célèbre cet art éphémère qu'est la performance. l'artiste nicolas boulard, la commissaire d'expositions florence derieux et l'écrivain jean-charles massera ont choisi d'inviter des artistes venant de différents pays d'europe et d'horizons très variés pour imaginer ensemble une journée entièrement consacrée à la performance. ainsi, le 18 décembre 2009, de midi à minuit, sandy amerio & patrick bouvet (france), tobias bernstrup (suède), nicolas boulard (france), spartacus chetwynd (grande-bretagne), éric duyckaerts (belgique), elsa maillot (france), loreto martinez troncoso (espagne), jean-charles massera (france), ursula nistrup (danemark), yves pagès (france) et lili reynaud-dewar (france) nous présenteront leurs créations dans la petite salle et le studio de la comédie de reims.

tobias bernstrup, nicolas boulard et éric duyckaerts sont tous trois représentés dans la collection du frac champagne-ardenne depuis déjà plusieurs années ; nous sommes particulièrement heureux qu'ils aient accepté de nous faire découvrir d'autres facettes de leur travail. elsa maillot est l'artiste accueillie en 2009 au frac champagne-ardenne en résidence « grand est » - la résidence d'artiste créée à l'initiative des frac des régions du grand est en 2004 ; elle nous a fait le grand plaisir de se lancer avec nous dans cette aventure inédite. quant à lili reynaud dewar, elle a imaginé une performance qui est devenue le point de départ d'un projet qui nous sera dévoilé lors de son exposition au frac champagne-ardenne du 22 janvier au 14 mars 2010.

cette proposition exceptionnelle est pour nous tous une occasion unique de rencontrer des artistes européens et de découvrir ensemble l'étendue de leur talent et de leur créativité. bon anniversaire à tous !

lili reynaud dewar

née en 1975 en france ; vit et travaille à paris.

lili reynaud dewar est artiste et critique d'art. elle enseigne également à l'école des beaux-arts de bordeaux et co-dirige pétunia, une revue féministe d'art contemporain, dont le premier numéro est sorti en juin 2009. depuis sa première performance en 2006, elle questionne les notions d'identité dans la production d'art et s'attache à repenser les contours du fameux « le personnel est le politique ». entourée d'une petite troupe de performers qu'elle recrute parmi ses proches, elle convoque les mythologies vaudou et leurs rituels, la tradition vernaculaire des travellings shows et différentes formes de présentation publique comme la lecture ou la conférence. sa production sculpturale met en jeu différents aspects liés à la théâtralité et au décor, à l'ergonomie et au design. ses performances, extravagantes et précisément documentées, ont pour thèmes l'histoire des sténodactylos au 20^{ème} siècle (the power structures, 2009), les prémisses technologiques du cinéma (black mariah, 2009), la vision de l'égypte dans l'afrocentrisme (en réalité..., 2008), l'histoire des esclaves marrons (the center and the eyes et queen mother nanny of the mountains, 2006), l'œuvre et la vie d'ettore sottsass (in every room there is the ghost of sex, 2008). en dépit des références historiques qui alimentent constamment son travail, elle utilise la fiction et les mythes comme de véritables outils critiques et de résistance.

antiteater

lili reynaud dewar réunit, sur la scène de la comédie, aux côtés d'éléments sculpturaux appartenant à diverses performances créées ces deux dernières années, l'ensemble des performers avec lesquels elle travaille depuis ses débuts. pendant qu'elle donnera une conférence sur son travail en s'accompagnant d'une présentation powerpoint, ils produiront, en background, une proposition à la fois rétrospective et bègue, faites de répétitions, d'extraits, de citations et de mises en abyme. habituellement en retrait, l'artiste sera exceptionnellement présente sur scène, pour y démonter les mécanismes de dépendance avec les performers, de mystification, et de trouble identitaire à l'œuvre dans son travail. le résultat devrait être un format à mi-chemin entre présentation didactique, spectacle de vaudeville et exposition d'art contemporain.

avec juliette bineau, tatiana defraine, lionel fernandez, mary knox, elisa mistrot, mireille rias.
costumes par mathieu bernard et lili reynaud dewar.

12h00

la petite salle

loreto martinez troncoso

née en 1978 en espagne ; vit et travaille à paris.

1978 née...; 1999 départ... boursée par... travaille avec...; 2000 félicitée par...; 2001 intervient dans... sélectionnée dans...; 2002 félicitée par... achetée par... pistonnée par... au... vidéo-projectée dans...; 2003 considérée comme artiste française par... pour... annoncée comme « one-woman-show » pour... vidéo-installée dans...collabore avec...; 2004 mange des pattes de poule... collabore avec... participe à... considérée comme « artiste qui travaille sur » pour... par... contactée par... fait une lecture dans le cadre du...; 2005 carte blanche au... « recommandée » comme artiste « digne du plus grand intérêt » par... pour... candidature => retenue, proposition pour... refusée par... considérée « politiquement pas correcte » par... fait partie de l'expo... s'autoprésente comme « conformiste » et ne performe pas dans le festival x où elle est présentée comme « france », boursée par... pour...; 2006 participe comme « jeune artiste galicienne » à... refusée au salon du jardin et de l'aménagement de l'extérieur... striptease à..., à... et à...; 2007 tue une mouche dans le cadre de... devient une « vidéo-projection » dans... se in-présente à... se protocole à...; 2008 part sur la route... sa parole compte ou ne compte pas à... parle en boucle pendant exactement 3 mois et 7 jours au... se mediumnise et « montre une vision pessimiste de la vie »¹ pendant... se shownise in... et annonce que la prochaine fois fera une comédie. est considérée comme « création de genre en galice » au... perd sa bouche au...; 2009 annoncée comme « artiste atypique [...] promet de savoureuses surprises » à... (se) documente et (se) registre à la première personne à... en finit finalement avec (?)... rêve... (et) fait une « -bonne performance pour un dimanche »... (et) une conférence « -...optimiste ! » avec..., comme un seul homme ou... un homme seul, au... finit avec... au... ne fait pas une comédie... et, oui, quelque chose de spectaculaire à deux au... la ferme à..., entre autres.

1- el país, sábado 21 junio 2008.

finalement (je/on en finira/i avec?)

« ça fait alors presque 6 ans que je parle. et presque 2 que je dis : ... 1 ans, 4 mois et 19 jours que je dis que... 7 mois et 21 jours que je dis : ... 5 mois et 4 jours... 2 mois et 7... » ainsi finissais-je por el momento sin título (pour le moment sans titre, ce qui n'est pas la même chose que sans titre pour l'instant). ça fait aujourd'hui exactement 3 ans, 4 mois et 14 jours.

13h00

le studio

jean-charles massera

né en 1965 en france ; vit et travaille à paris.

jean-charles massera est l'auteur de fictions, de comédies dramatiques sociopolitiques, agricoles ou urbaines, de pièces radiophoniques, d'essais sur l'art et le cinéma et de campagnes d'affichage dans l'espace public. ce qui, en résumé, donne : la vie qui va avec, en collaboration avec vincent labauve (france inter, 1997) ; france guide de l'utilisateur (p.o.l, 1998) ; amour, gloire et cac 40 (p.o.l, 1999) ; united emmerdements of new order précédé de united problems of coût de la main-d'œuvre (p.o.l, 2002) ; jean de la ciotat confirme (p.o.l, 2004) ; another way now pourrait supprimer 2800 villages d'ici 5 ans (2006) ; all you need is ressentir (france culture, 2006) ; jean de la ciotat, la légende (verticales, 2007) ; a cauchemar is born (verticales, 2007) ; ils nous ont même, they didn't even (palais de tokyo, 2008) ; under the résultats (biennale de rennes, 2008) ; yes, nous pouvons ! (val de fensch, 2009) ; we are l'europe (le projet wale) (verticales, 2009).

i am, you are, we are l'europe

- bon, là c'est clair qu'y faut faire quelque chose.
- ...
- faut prendre des décisions. c'est plus possible.
- ...
- faut qu'on fasse le tri. faut qu'on fasse le tri sinon on va pas y arriver.
- ...
- la révolution française ?
- quoi la révolution française ?
- on garde ?
- c'est squ'a mis fin aux rois, à la noblesse tout ça ?
- ouais.
- toi qu'est-ce t'en penses ?
- c'est un truc important hein...
- moi j'te fais confiance.
- donc on garde ?
- oui oui j'te dis, moi j'te fais confiance.
- ok, bon... la création du new york stock exchange ?

- c'est quoi ça ?
- wall street.
- oh attends ça, ça nous a foutu la merde là !
- non, c'est pas vraiment la faute de wall street !
- comment ça c'est pas vraiment la faute de wall street ! tu déconnes ou quoi ? y a même des pays qu'étaient en faillite !
- mais ça ça a rien à voir avec wall street ! c'est la crise des subprimes qu'est à l'origine de la crise ! faut pas tout mélanger ! en plus, j'te signale que c'est les mecs qui bossaient là qu'ont perdu vachement de fric !
- mais les subprimes, c'est des trucs de la bourse non ?
- n'importe quoi, c'est la banque fédérale américaine qu'a déconné en premier.
- et qui est derrière la banque fédérale ?
- ça c'est l'genre de truc que tu peux jamais savoir, mais bon, j'te rappelle quand même qu'au tout début...

13h35

la petite salle

ursula nistrup

née en 1974 au danemark ; vit et travaille à copenhagen.

après des études de photographie à l'école d'art de glasgow, ursula nistrup poursuit des recherches liées à la matière sonore dans la célèbre école de calarts, en californie. ses influences conceptuelles l'amènent à développer un travail manipulant des éléments aussi insidieux que le son ou la lumière. fascinée par les possibilités infinies offertes par la matière sonore, elle développe des projets spécifiques au contexte dans lequel ils sont présentés. la proposition d'ursula nistrup prend en compte l'architecture de la comédie de reims, tout en questionnant la notion de temporalité inhérente à toute performance.

moving structure (une proposition acoustique explorant les relations à l'espace, par la diffusion d'une pièce sonore, dans deux salles séparées)

« des barres de métal et des planches de bois forment les fondations d'une maison flottante amarrée sur un canal scandinave. lorsque les différents bateaux qui naviguent sur le canal croisent cette structure, les ondulations de l'eau font bouger celle-ci. les pièces de métal et de bois vibrent et génèrent alors des sons à la fois sourds et stridents qui s'estompent, perdent leur rythme et deviennent de plus en plus imprévisibles et aléatoires dans l'intervalle entre le passage des bateaux. »

ursula nistrup, 2009

14h50 / 15h15

le studio / la petite salle

elsa maillot

née en 1985 en france ; vit et travaille à besançon.

elsa maillot a étudié la communication visuelle à l'école régionale des beaux-arts de besançon de 2004 à 2009, où elle a obtenu son dnsep (diplôme national supérieur d'expression plastique) avec les félicitations du jury. en avril 2008, à l'initiative du conseil général du territoire de belfort, elle a exposé son travail sur la répétition à la blok gallery de belgrade. en avril 2009, à salins-les-bains, lors de l'assemblée générale des amis de charles fourier, elle a exposé les premiers essais de son travail sur la théorie des quatre mouvements (charles fourier, 1808) en partenariat avec le centre d'art mobile. de septembre à décembre 2009, elle est accueillie en résidence grand est par le frac champagne-ardenne. cette résidence lui permet de continuer de travailler sur les « concepts-images » de charles fourier dans la théorie des quatre mouvements et de chercher à diffuser son travail sous forme éditoriale. son travail de traduction des idées en images questionne la représentation, la schématisation, l'appropriation et la réécriture. parallèlement, elle travaille comme graphiste indépendante.

perception et réception de la théorie des quatre mouvements. transposer les concepts-images de charles fourier.

charles fourier écrit en 1808 la théorie des quatre mouvements. à partir de la critique de la civilisation, de l'écart absolu et des théories de newton, il découvre la possibilité d'une société harmonieuse basée sur l'épanouissement des passions et le « travail attrayant ». pour présenter les concepts de charles fourier, la conférence propose une articulation entre la pensée et sa représentation par l'image. les explications et les schémas se succèdent pour construire un imaginaire et donner une base à la réflexion sur ses découvertes.

15h40

le studio

sandy amerio & patrick bouvet

née en 1973 en france ; vit et travaille à berlin / né en 1962 ; vit et travaille en région parisienne.

après un passage à l'esad de reims, sandy amerio a étudié la vidéo à l'école régionale des beaux-arts de nantes, puis la direction cinématographique au fresnoy, de 2000 à 2002. elle a notamment montré ses œuvres à la v-tape gallery de toronto (2003), aux laboratoires d'aubervilliers (2004), au guangdong museum of art de canton (2004), à la flux factory de new york (2007), au mac/val de vitry-sur-seine (2007), à la michael steinberg fine arts gallery à new york (2007) et au center for contemporary art de tel aviv (2008). elle travaille actuellement à l'écriture de son premier long-métrage de fiction.

patrick bouvet est écrivain. Il a notamment publié in situ (éditions de l'olivier, 1999), shot (éditions de l'olivier, 2000), ciel à l'envers (éditions inventaire/invention, 2000), expérience (éditions inventaire/invention, 2001), direct (éditions de l'olivier, 2002), client zéro (éditions inventaire/invention, 2002), chaos boy (éditions de l'olivier, 2004), flashes (éditions inventaire/invention, 2005), big bright baby (dvd, production les laboratoires d'aubervilliers, 2006), canons (éditions de l'olivier, 2007), structure pulsion (photographies de takashi homma, toluca éditions, 2009).

wandering souls

wandering souls... ou comment fabrique-t-on des ennemis intérieurs et extérieurs pour installer la peur dans les consciences ? pour cette lecture-performance, sandy amerio et patrick bouvet ont travaillé sur des préoccupations communes, à la fois politiques et cinéphiles, pour proposer un véritable « trip » qui va de la fin des années 1960 (la guerre du vietnam et ses images, les films de zombies et gore avec leur esthétique de la laideur et de l'impureté) en passant par les années 1970 (le watergate, les films politiques) jusqu'au début du 21^e siècle (11 septembre, irak, les vidéos amateurs). tel un « blob » se nourrissant de l'actualité, wandering souls se réinvente à chaque performance, proposant une traversée dans l'histoire et sa fabrique de fictions.

16h15

la petite salle

éric duyckaerts

né en 1953 en belgique ; vit et travaille à nice, où il enseigne à la villa arson.

son travail articule avec humour les arts plastiques et des savoirs exogènes, tels que les sciences, le droit, la logique mathématique, etc... il s'est aussi attaché à une exploration des figures de l'analogie et des entrelacs. la vidéo et la conférence-performance lui servent très souvent de médium, mais il n'hésite pas à utiliser tous les médiums plus traditionnels. il est l'auteur de hegel ou la vie en rose, (gallimard, 1992) et théories tentatives (léo scheer, 2007) et a représenté la belgique à la biennale de venise en 2007. une anthologie de vidéos réalisées de 1989 à 2007 est disponible.

anamnèse ou catamnèse

les conférences-performances d'éric duyckaerts sont improvisées sur des thèmes qui inspirent son imaginaire : par exemple, pour l'anniversaire du frac champagne-ardenne, la mémoire paraît un thème porteur. avons-nous une mémoire ascendante ou descendante ? peut-on se souvenir de l'avenir ? et comment se fait-il que nous puissions être nostalgiques de moments ou de périodes que nous n'avons pas connus ? la thématique de l'histoire de l'art est derrière ces ouvertures. nous verrons comment elle s'exprimera dans l'improvisation de l'artiste.

17h15

le studio

yves pagès

né en 1963 en france ; vit et travaille à paris.

yves pagès a publié une dizaine d'œuvres de fiction, dont les gauchers (julliard, 1994), petites natures mortes au travail (verticales, 2000 ; folio, 2007), le théoriste, (verticales, 2001, prix wepler), portraits crachés (verticales, 2003) et le soit-disant (verticales, 2008 ; folio, 2009). il est également l'auteur de plusieurs essais critiques sur céline, victor serge, les graffiti de 1968 et l'incendie du reichstag en 1933. collaborateur des éditions verticales depuis 1998, il en anime désormais la direction littéraire. son expérience théâtrale remonte au début des années 90, comme dramaturge, assistant artistique et comédien au côté du metteur en scène françois wastiaux (compagnie valsez-cassis). de cette complicité active sont nés plusieurs spectacles écrits par yves pagès : quatre adaptations (les carabiniers, 1991, les gauchers, 1993, labo-lubbe, 2005, portraits crachés, 2006) et une pièce créée au festival d'avignon, les parapazzi (solitaires intempestifs, 1998).

pouvoir point. vraie-fausse conférence

un certain jean-michel michel, leader d'un groupe éditorial ayant récemment pris de l'ampleur (librenvi international editing) réunit ses proches collaborateurs et cadres supérieurs pour fêter les dernières mutations en cours. lors de cet exposé, il développe ses thèmes favoris dans le domaine managérial, à l'aide de schémas et de mots-clefs projetés sur écran. son discours, hanté par les barbarismes de l'ère du temps, mais sans jamais tomber dans la caricature, finira par se déliter de lui-même, puis par mordre la poussière, entre trou de mémoire et délire pseudo-théorique touchant au « fractal », à la « pixellisation du désir » et à l'horizon hyper-contextuel de l'industrie du support-papier. en guise de catastrophe finale, l'orateur en voie de décomposition n'aura plus qu'à laisser chanter en lui cette étrange prière : « ô lord, won't you give me a mercedes benz?! ».

18h15

la petite salle

spartacus chetwynd

née en 1973 en grande-bretagne ; vit et travaille à londres.

spartacus chetwynd est une jeune artiste londonienne qui navigue entre deux carrières. sous son véritable nom, lali chetwynd, elle est peintre et produit de petits tableaux mêlant références culturelles populaires à d'autres éléments plus élitistes. sous le pseudonyme de spartacus, elle se concentre sur des performances baroques et surréalistes, mêlant contradictions, anachronismes, télescopage des cultures et influences aussi hétéroclites que giotto, star wars, hokusai, boccace, la famille adams, yves klein, pasolini, néron ou le heavy metal. spartacus chetwynd raconte souvent que ses performances sont la continuation des fêtes costumées qu'elle organisait déjà dans son appartement entre 16 et 25 ans. d'un imaginaire foisonnant, l'artiste fabrique des mondes fantastiques, peuplés d'un bestiaire de créatures cauchemardesques et faisant régulièrement référence au caractère informel et subversif du carnaval médiéval.

19h30

le studio

nicolas boulard

né en 1976 en france ; vit et travaille à paris.

nicolas boulard a grandi au rythme des saisons dans une famille de producteurs de champagne. bachelier avec mention assez bien, il intègre l'école supérieure des arts décoratifs de strasbourg. il passe son diplôme en art mais également en communication graphique et événementielle avec une série de bouteilles de vendanges tardives de champagne. deux ans de résidence à l'atelier multimédia du centre culturel de tiqueux tout en ayant rejoint le collège invisible (post diplôme en réseau des beaux arts de marseille), puis il part 6 mois sur la route des vins d'alsace pour questionner les grands crus. il cumule ensuite durant deux ans une activité d'artiste et un métier de sommelier dans une grande cave rémoise. il poursuit, depuis une exposition au frac champagne-ardenne et un voyage sur la route des vins en géorgie, une pratique artistique qui s'inspire des règles et des codes du monde du vin et du monde de l'art en jouant sur leurs perméabilités. il plante en 2008 le vignoble pour produire le vin le plus cher au monde et en 2009, le clos mobile entame son itinérance (vignoble ambulante en coproduction avec le domaine départemental de chamarande) en attendant de planter une copie du vignoble de mouton rothschild au sein de l'agence culturelle d'alsace (plantation prévue au printemps 2010). il travaille aujourd'hui à son premier catalogue monographique en coopération avec fanette mellier, pousse la dématérialisation du vin toujours un peu plus loin et s'attache à rendre visible ce que l'on ne voit pas.

une histoire européenne du vin

à l'heure où l'on joue sur cette opposition entre ancien et nouveau monde, il serait sans doute intéressant de revenir sur la manière dont un monde européen s'est constitué. cette conférence s'attachera à retracer 7000 ans d'histoires, de conquêtes et d'invasions qui ont rythmées l'europe. car cette histoire ne s'est pas faite sur un mode binaire ou sur le principe de l'opposition, mais plutôt en suivant une forme rhizomique de déplacement. simplement parce que l'histoire se déplace avec les peuples ou plutôt que les peuples en mouvement font histoire (et que l'on voyage rarement les mains vides). cette conférence sera bien entendue accompagnée d'une dégustation qui, sur le modèle de l'eurovision, permettra de déterminer quel est le meilleur vin d'europe.

20h30

le studio

tobias bernstrup

né en 1970 en suède ; vit et travaille à stockholm.

tobias bernstrup s'intéresse aux questions de genre et d'identité et joue sur l'ambiguïté entre réel et virtuel. son travail prend des formes très diverses, de la vidéo à la peinture en passant par des jeux vidéos interactifs. dans le cadre de ses performances, il s'est créé un alter-ego habillé de latex et outrageusement maquillé. durant les dix dernières années, il a exposé son travail dans de nombreux musées et institutions à travers le monde, dont le palais de tokyo, la biennale de lyon, le basel museum für gegenwartskunst et le moderna museet de stockholm. son œuvre potsdamer platz unreal edit fait partie de la collection du frac champagne-ardenne.

a.s.f.r.

le titre de cette performance fait référence au groupe formé sur internet, alt.sex.fetish.robot, une communauté online partageant un intérêt pour le fétichisme robotique. durant cette performance, tobias bernstrup interprétera certaines de ses propres chansons. le costume créé pour l'occasion est inspiré du robot eva du metropolis de fritz lang. il s'agit d'un costume en latex transparent, avec des parties métalliques argentées - rappelant une armure - et un masque.

21h30

la petite salle